

# Clin d'œil souvenir !

**Le 11 Décembre 1986, Chaulgnes est en page dans le Journal du Centre !**

A cette période, de parole d'habitant, le village est en effervescence. Les ouvriers se pressent au restaurant du bourg au moment du déjeuner...

La société américaine Bass-Oil, représentée par Géotherma, est à la recherche de l'Or Noir...



Le « Mat » des pétroliers



PAGE 10  
- LE JOURNAL DU CENTRE -  
11 décembre 1986

## Le forage de recherche pétrolière de Chaulgnes



Des techniciens sur la plate-forme

**LA CHARITÉ-SUR-LOIRE.** — « Allô U.S.A. ? Ici Chaulgnes, station de prospection Géotherma pour Bass-Oil C<sup>o</sup>. Nous atteignons — 1.190 mètres. Nous poursuivons les recherches ».

Nous sommes dimanche après-midi, dans le bureau volant bien chauffé de Géotherma, sur le site du forage des Hauts de Chaulgnes.

Une longue table, des chaises. A droite, sur l'écran, apparaissent les données : profondeur atteinte, résultats d'analyse. A gauche, le téléphone en communication effective avec un bureau de Bass-Oil. Par le large vitrage, l'usine de prospection impose sa présence.

— 1.190 mètres. On avait atteint

— 620 mètres l'autre lundi, lors de notre précédente visite : les chances se font de plus en plus aléatoires de rencontrer un réservoir potentiel d'hydrocarbures. Successivement, on a traversé argile, calcaire, grès ; on se rapproche de la profondeur

— 1.500 mètres où, comme à Sainte-Colombe, en novembre, on trouvera sans doute le magma refroidi, sous forme de socle de granit... Et l'on abandonnera la recherche.

### Moyenne : un sur douze

Les recherches avaient été décidées, tant à Chaulgnes qu'à Sainte-Colombe, après des études sismiques qui avaient décelé des possibilités potentielles. Très aléatoires cependant, puisqu'un forage sur douze, en moyenne, donne un résultat positif !

La prospection du permis de

Chaulgnes est faite pour le compte de la société américaine Bass-Oil, titulaire de tous les permis qui pourraient être mis en œuvre dans la région. Elle le finance et le réalise. Quant à la société Géotherma, maître-d'œuvre, elle n'est pas inconnue chez nous puisque sa branche de recherche, distribution, exploitation de l'eau a réalisé les forages de « La Pointe », à La Charité-sur-Loire, après la sécheresse de 1976, et qu'elle intervient sur le même site, dans le deuxième semestre 1985, pour améliorer les débits des puits alimentant le réseau d'eau potable de cette ville. Dans notre région, l'eau, heureusement, est plus commune que le pétrole, et les moyens pour y parvenir ne sont pas les mêmes !

### Une puissante usine

Trois unités seulement de la puissance de celle qui intervient à Chaulgnes sont en service actuellement en France. Il s'agit d'une usine qui a à sa disposition deux groupes électriques autonomes totalisant une puissance de plus de 2.000 kW ! Après la mise en place des structures : voie d'accès, terrassement pour les réserves d'eau et décanation des boues, établissement de la plate-forme, l'usine peut se monter et se démonter en une semaine. La COSIFOR, à qui il appartient, ne peut laisser dormir un tel matériel !

Le forage est de type « table de rotation », actionnant le trépan qui creuse un puits de 22 cm de diamètre dans lequel s'engage une tige ronde et creuse de 12 cm de diamètre. Une injection de boue chi-

mique (argile et polymères) nettoie la roche broyée par l'outil et la remonte à la surface. Là, un tamis vibrant sépare la roche qui est l'objet d'une analyse constante sur ordinateurs. Le contrôle des paramètres se fait ainsi à mesure de l'avancement. Quant à la boue, elle est nettoyée et recyclée. Avec des trépan adaptés aux couches géologiques, la progression se situe entre 80 et 100 mètres par jour. C'est le régime qui est atteint sur le site de Chaulgnes et, quand ces lignes paraîtront, le forage aura, vraisemblablement, rendu son verdict.

La clairière, au-dessus du village d'Eugnes, aura-t-elle retrouvé un calme définitif ? De toute manière, la prospection n'aura pas été totalement inutile : elle apportera une contribution irrefutable à l'établissement de la carte géologique. Et peut-être aura-t-elle fourni des indications sur des exploitations possibles de matériaux rencontrés ou des données qui appartiennent, évidemment, au maître-d'œuvre et au réalisateur : il n'y a pas que du pétrole sous terre. Et il n'est pas interdit de rêver...

P.S. - Dans un forage comme celui de Chaulgnes, l'augmentation de la température, à mesure que l'on descend dans le sol, est négligeable : environ 3° par 100 mètres. Il n'en va pas de même lors de certaines recherches qui ambitionnent d'atteindre — 10.000 mètres.

